

T on rire cristallin...

Par Vinh Đào JJR 61



"Ton rire cristallin" est l'une de ses formules magiques qui ont le pouvoir d'éveiller en nous la nostalgie des jours passés ou le doux souvenir des amours brisés.

Du point de vue physique, le cristal est un "solide polyédrique, plus ou moins brillant, à structure régulière, et dont la forme est constante pour une substance donnée dans des conditions de formation données". On a des cristaux de glace, de neige... Par analogie, le cristal désigne un "verre incolore, limpide comme du cristal de roche, et sonore lorsqu'il se présente sous une faible épaisseur". On parle ainsi du cristal de Baccarat, de celui de Venise...

On évoque, dans un emploi généralement littéraire et par référence à la sonorité du cristal, *une voix de cristal, un son cristallin*. C'est surtout à partir de la fin du XIXe siècle et le début du XXe qu'on rencontre bon nombre d'exemples de ces images construites sur la sonorité du cristal:

Les notes expiraient dans l'air, avec un tremblement de cristal (Élémir Bourges, *Le Crépuscule des dieux*, 1884).

Les rumeurs de toute nature vibrant dans ces nuits de gelée, d'une sonorité de cristal (Émile Moselly, *Terres lorraines*, 1907).

Julien Green évoque dans son *Journal* (1949) une fête à l'église de Notre-Dame des Victoires à laquelle participait une chorale d'enfants: "*Chants admirables; plus les voix d'enfants montaient, plus elles étaient pures, pas une fois ce cristal ne s'est brisé.*"

Albert Samain décrit une "maison du matin" au bord de la mer, dans un cadre idyllique sous un soleil resplendissant:

*Mais déjà les enfants s'échappent; vers la plage
Ils courent, mi-vêtus, chercher le coquillage.
En vain Lyda les gronde: enivrés du ciel clair
Leur rire de cristal s'éparpille dans l'air...
La maison du matin rit au bord de la mer.*

("La Maison du matin", *Aux flancs du vase*, 1898)

Gustave Aimard brosse le portrait d'une jeune fille de seize ans qui "possédait déjà sans s'en douter toutes les séduisantes perfections de la femme": "*Ses grands yeux rêveurs au regard doux et un peu inquiet, son teint à peine bistré, les lignes pures de son beau visage, ses lèvres carminées qui, en s'ouvrant par un rire cristallin, découvraient la double rangée de ses dents éblouissantes.*" (*Le Forestier*, 1869).

On l'aura vu, le "rire de cristal" ne peut s'appliquer qu'aux enfants et aux femmes. Il suggère immanquablement l'innocence, la spontanéité et la joie de vivre. Mais Arthur Rimbaud n'hésitait pas à évoquer, dans un poème teinté d'érotisme, sa soirée avec une belle femme. Elle était, mi-nue, assise sur grande chaise, tandis que *sur le plancher frissonnaient d'aise ses petits pieds si fins*:

*Je baisai ses fines chevilles.
Elle eut un doux rire brutal
Qui s'égrenait en claires trilles,
Un joli rire de cristal.*

("Première soirée")

"Première soirée" est l'un des vingt-deux poèmes écrits vraisemblablement entre mars et octobre 1870 par Arthur Rimbaud alors adolescent de seize ans. Le jeune poète les réunit, lors de son séjour à Douai en septembre-octobre 1870, sous forme d'une liasse manuscrite sans titre. Ils seront connus plus tard comme les "Cahiers de Douai".

Avec ces éléments: verre brisé + bruit de cristal + rire, Guillaume Apollinaire a fabriqué cette image insolite: *Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire* ("Nuit rhénane", dans le recueil *Alcools*, 1913).

Trịnh Công Sơn, lui, parle d'un *soleil de cristal* dans une très belle chanson pleine de poésie mélancolique dans laquelle il évoquait le souvenir de sa bien-aimée dont la couleur des yeux s'identifiait avec celui du soleil d'automne. Elle traversait un parc, les "yeux ronds et innocents" alors que scintillait la lumière jaune de cristal du soleil d'automne. Et une immense tristesse emplissait le cœur du poète:

*Màu nắng hay là màu mắt em
Mùa thu mưa bay cho tay mềm
Chiều nghiêng nghiêng bóng nắng qua thềm
Rồi có hôm nào mây bay lên*

*Lùa nắng cho buồn vào tóc em
Bàn tay xanh xao đón ưu phiền
Ngày xưa sao lá thu không vàng
Và nắng chưa vào trong mắt em*

*Em qua công viên bước chân âm thầm
Ngoài kia gió mây về ngàn
Cỏ cây chột lên màu nắng
Em qua công viên mắt em ngậy tròn
Lung linh nắng thủy tinh vàng
Chợt hồn buồn dâng mênh mang*

*Chiều đã đi vào vườn mắt em
Mùa thu qua tay đã bao lần
Ngàn cây thấp nển lên hai hàng
Để nắng đi vào trong mắt em*

("Nắng thủy tinh")

Nostalgie, quand tu nous tiens...

Mai 2018